



Contre le FN et les politiques capitalistes qui le nourrissent, la riposte commence ce 1er Mai !

Dans le contexte de crise institutionnelle de la 5^e république, les élections présidentielles ont conduit à une catastrophe hélas prévisible : au 2^e tour, la candidate d'extrême droite (qui a gagné un million de voix pendant le quinquennat de Hollande) sera opposée au candidat des politiques ultra-libérales qui ne cessent de nourrir le désespoir social dont se repaît le FN... Pour sortir de cet infernal cercle vicieux, le monde du travail doit reprendre la rue, car seules les luttes sociales et écologiques peuvent changer le monde.

Macron et Le Pen au second tour, c'est un résultat terrible pour les classes populaires. Macron est l'héritier direct de la politique libérale des gouvernements Hollande, le roi de la précarité, de l'uberisation. **Le Pen est un danger mortel pour les libertés démocratiques, pour les populations d'origine immigrée et, de manière générale, pour tous les acquis sociaux.** Dimanche 7 mai, beaucoup voudront faire barrage au FN en votant Macron ; nous le comprenons. Cependant, ce sont bien les politiques d'austérité et sécuritaires, en particulier quand c'est la prétendue « gauche de gouvernement » qui les a portées, qui sont la cause de la montée du FN. **Macron n'est en rien un rempart contre le FN.** Pour faire reculer durablement ce péril, il n'y a pas d'autre solution que de reprendre la rue, comme la jeunesse l'avait fait en 2002, comme nous l'avons fait l'an dernier contre la loi travail.

Reconstruire une perspective politique pour les exploités

Les partis au pouvoir depuis 60 ans, PS et Républicains, sont éliminés du second tour. C'est le signe d'une grande crise politique, du ras-le-bol de la population pour les politiques menées depuis des dizaines d'années, du ras-le-bol face au chômage, à la pauvreté, etc. Mais ces déconfitures ne profitent malheureusement pas à une gauche plus combative, elles profitent à Le

Pen et Macron, des candidats qui menacent les classes populaires et les jeunes. Si Jean-Luc Mélenchon – dont la campagne a été centrée sur l'élection plutôt que sur les luttes à construire – recueille à lui seul 20% des suffrages exprimés, le score de Philippe Poutou, notre candidat, est très faible, avec 1,10% et 400 000 voix. C'est le reflet des difficultés des classes

populaires à défendre elles-mêmes leurs intérêts et à remettre en cause le système au-delà du simple processus électoral. Or, ce sont les luttes qui sont seules susceptibles de modifier en profondeur les rapports de force sociaux et d'engager les changements sociaux et écologiques nécessaires et urgents.

Plus globalement, la gauche sort en grande faiblesse de cette élection, avec moins de 30% des voix. C'est fondamentalement le résultat de la politique du PS au pouvoir, et le score dérisoire de Benoît Hamon (6,3%) en témoigne à sa manière.

L'heure est à la mobilisation

Nous souhaitons qu'en 2017, comme en 2002, des manifestations soient organisées partout contre le FN. La solidarité militante est la meilleure façon de faire reculer ce parti. Mais nous voulons aussi préparer les mobilisations nécessaires contre la future politique de Macron, qui a d'ores et déjà promis de casser le code du travail par ordonnances, c'est-à-dire sans passer par le Parlement. Une sorte de 49-3 permanent ! C'est contre tout cela qu'il faut militer, dans les quartiers populaires, dans les entreprises, dans les mobilisations, dans l'action quotidienne.

Les manifestations du 1er Mai sont la première échéance qui va dans ce sens. Elles doivent être un point de départ pour la riposte. Au-delà des élections, sans attendre 2022, la contestation de ce système dans la rue, dans les lycées ou universités et dans les entreprises est plus que jamais nécessaire, toutes et tous ensemble !



NPA 49

npa49@yahoo.fr

Facebook :

www.facebook.com/npa49

Visitez les sites du NPA49

<http://npa49.free.fr/>

et du NPA !

<http://www.npa2009.org/>

Ne pas jeter sur la voie publique
Imprimerie spéciale